

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 46

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vieux moururent de chagrin, presque en même temps que M. Marin.

— Et M. Luzat ?

— Eh bien ! monsieur, voilà justement ce qu'il y a de triste dans l'histoire ; M. Luzat n'aimait pas l'ainée, mais bien la jeune, qu'il a épousée depuis cette époque, et M^{lle} Gabrielle vit avec eux. Quant au sous-lieutenant, on ne l'a pas revu depuis l'enterrement de ses parents ; sa maison est gardée par le cantonnier qui coupe de temps en temps les ronces du jardin, et toutes les fois que je passe par là, je ne puis m'empêcher de penser au malheur de ces pauvres gens, autrefois si heureux.

— Vous êtes un brave homme, M. Luchaud, s'écria le lieutenant, vivement ému ; mais, dites-moi, savez-vous si réellement M^{lle} Gabrielle Marin aimait le sous-lieutenant Darad ?

L'aubergiste eut un sourire :

— Ah ! monsieur, dit-il, bien fin qui peut deviner le cœur d'une jeune fille ; mais quand on voit qu'elle ne s'est pas mariée, qu'elle a refusé de riches prétendants, et qu'à partir du temps où M. Darad a cessé ses visites, elle a perdu sa gaité d'autrefois, on peut bien croire. .

— Oui, vous avez raison, s'écria d'Avril. On doit le croire, en effet. Et peut-être l'aime-t-elle encore !

Le père Luchaud se prit à rire de cet enthousiasme.

— Mais, objecta-t-il, puisqu'on vous dit qu'il est mort. D'Avril se leva ; sa décision était prise.

— Ecoutez, dit-il, je puis avoir besoin de vous demain matin, monsieur Luchaud. Serez-vous libre ?

— Entièrement libre et à votre service. Ma femme me remplacera.

— Eh bien, tenez-vous prêt à neuf heures : je viendrai vous prendre et nous irons ensemble faire une visite...

— Dans le voisinage ?

— Oui, dans le voisinage. Je ne puis pas vous en dire plus long ce soir. Il est tard et je vous quitte. A demain.

Le père Luchaud serra dans sa grosse main la main fine et distinguée du jeune homme et l'accompagna jusqu'au pas de sa porte. Un étonnement discret se lisait dans ses yeux, mais quand le lieutenant eut disparu au détour de la route, l'aubergiste arrondit tout à coup ses yeux, se retourna vers sa cuisine et croisant, avec une exclamation, ses deux bras sur sa vaste poitrine, il s'écria :

— Mais que me veut-il, mon Dieu, que me veut-il ?

Puis il s'assit, et vida toute une soupière pour retrouver ses sens.

Pendant ce temps, d'Avril arpentait à grands pas la route et réfléchissait profondément. Il possédait enfin le secret du capitaine, et son instinct ne l'avait pas trompé. Le capitaine était un blessé de la vie, et la blessure saignait encore. Mais comment la guérir ? C'est à quoi pensait le jeune homme. Il n'avait plus qu'un but, rendre à son chef, s'il était possible encore, le bonheur perdu, et du même coup, les joies d'autrefois, et pour atteindre ce résultat, d'Avril se sentait prêt à tout risquer.

(A suivre)

CH. SAINT-MARTIN.

Réponses et questions.

Solution du problème précédent: Les morceaux pesaient 1, 3, 9 et 27 livres. Ont répondu juste MM. L. Blanc, E. Dapples, Lausanne; Forney, Vevey; Hochstetler, Bâle; Perrin, Ponts-Martel; Pension Benoît, Neuchâtel; Dormond, Chénières; Banderet, Collombier; Cercle R. B., Payerne; Bastian, Forel; Aubert, Chaux-de-Fonds; M. Berney, Bioux; Poras, Prévonnoloup; L'Eplattenier, Môtiers-Travers; Duparc, Perrenoud et M^{me} L. Orange,

Genève. La prime est échue à cette dernière. — Il n'est pas tenu compte des réponses non signées.

Mot carré.

Sur la première ligne est un gros carnassier ;
Puis vient un animal paresseux, inhabile ;
Suit un poisson de mer. Le mot mis le dernier
Nomme à la fois un port, un golfe et une ville.

Prime : Un éphéméride pour 1886.

Nous rappelons les quatre conférences de Monsieur **E. Rod**, sur la *littérature contemporaine*, qui nous sont annoncées pour les mardis 16, 23, 30 novembre et 7 décembre, à 5 heures du soir, dans la salle des Concerts du Casino-Théâtre. La réputation de notre jeune et savant compatriote, qui s'est fait si rapidement un nom dans le monde des lettres, ainsi que le sujet qu'il traitera, ne peuvent manquer de lui attirer un nombreux et sympathique auditoire.

A l'examen du baccalauréat, le professeur de physique demande au candidat :

— Quel est le meilleur isolateur connu ?

— La pauvreté !

A l'examen de recrues :

— Quelle est la plus grande mesure de longueur ?

— Un kilomètre.

— Et la plus grande mesure de capacité pour les liquides ?

— Un géomètre.

THÉÂTRE. — Ce soir : **Mignon**, opéra comique en 3 actes, avec le concours de l'Orchestre de la Ville et de Beau-Rivage.

Demain, dimanche : **La mariée du mardi-gras**, folie vaudeville en 3 actes. On commencera par les **Deux sourds**, vaudeville en 1 acte.

Ce programme, attrayant et varié, nous prouve une fois de plus tous les soins que met M. Gaugiran à satisfaire les goûts de notre public. Espérons que ces deux représentations feront salle comble.

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE

EN SOUSCRIPTION :

LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons
par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4^e, ornée de 825 belles gravures.

Cette édition est la plus riche qui ait été faite sur l'histoire et la description de la Suisse ; elle paraît en livraisons au prix de 4 franc et sera complète en 90 livraisons. On peut recevoir la 1^{re} ou les 2 premières livraisons à titre d'essai. Envoi gratis et franco du prospectus.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO